



Membre de

CLADEM

Comite Latino-Americano para la Defensa de los Derechos de la Muyer

FDIM

Federacion Democratica Internacional de la Muyer

FIDH

Fédération Internationale pour les Droits Humains

INITIATIVE CARAIBE
sur l'avortement et la contraception

IPPF

Fédération Internationale pour la Planification Familiale

MMF

Marche Mondiale des Femmes de l'an 2000

PAPDA

Plateforme Haïtienne de Plaidoyer pour un Développement Alternatif

RMNAC

Red de Mujeres Negras Latino Americanas y Caribeñas

RMSLAC

Red de Salud de las Mujeres Latino

Les cinq axes d'intervention de la SOFA:

- Violence contre les femmes
- Santé des Femmes
- Lutte contre la féminisation de la pauvreté
- Participation des femmes dans les instances de pouvoir et de prise de décision
- Développement Organisationnel

A travers ces axes, des programmes d'éducation-actions sont engagés tels: Clinique Fanm SOFA offrant des services aux femmes de quartiers populaires, 21 centres d'accueil en appui aux femmes victimes de violence

Solidarite Fanm Ayisyen SOFA

25 novembre – 10 décembre : 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes

Ce compte rendu présente les activités organisées par la SOFA à l'occasion du 25 novembre 2025, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, qui a également servi de lancement national des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes.

La journée du 25 novembre s'est déroulée autour du thème : « Voix des femmes debout – la voix des femmes ne peut s'éteindre », avec un programme mêlant réflexion, solidarité, reconnaissance et expression artistique.

Stéphanie Siméon, Coordinatrice de la branche Socioprofessionnelle de la SOFA et Maîtresse de cérémonie, a ouvert l'événement par une mise en contexte rappelant la gravité des violences, l'effondrement sécuritaire et l'impunité que subissent les femmes au quotidien en Haïti. Elle a également souligné l'importance du 25 novembre dans la lutte mondiale pour l'élimination des violences faites aux femmes.

Après l'interprétation de l'Hymne national et de l'Hymne des femmes, plusieurs interventions ont salué les participantes et replacé la journée dans le contexte de crise profonde que traverse le pays.

Marie Frantz Joachim, Directrice Exécutive de la SOFA, a ensuite officiellement ouvert l'activité. Elle a insisté sur la responsabilité collective de protéger les femmes et de défendre leur dignité, particulièrement dans cette période de désordre social.

Elle a rendu hommage à toutes les femmes qui, malgré les pertes, la douleur, les menaces et le poids de la vie, continuent de se lever chaque matin pour lutter pour elles-mêmes, pour leurs enfants et pour la vie collective. Pour elle, chaque femme présente à cet événement est un mapou, un pilier de résistance.

Elle a également salué les intervenantes et bénévoles de la SOFA engagées dans les programmes de reconstruction émotionnelle et économique, un travail qui exige force, délicatesse et dévouement. Elle a renouvelé l'engagement de la SOFA à accompagner les survivantes sur les plans émotionnel, social et juridique.

Dans un moment fort de solidarité, 10 femmes ont pris la parole successivement pour délivrer des messages empreints de dignité et de refus des violences. Leur message était clair :

« La violence n'est pas une tradition. La violence n'est pas de l'amour. La violence n'est pas normale. »

Elles ont dénoncé toutes les formes d'oppression contre le corps, la voix et la liberté des femmes. Elles ont insisté sur l'importance de la solidarité féminine, car « lorsqu'une femme se lève, c'est toute une communauté qui se lève ».

Ce moment a créé une forte émotion collective, unifiant la salle autour d'une même voix féministe. Le rituel s'est conclu sur un appel à amplifier la voix des femmes, car « la voix des femmes debout ne peut s'éteindre ».

La déclaration du 25 novembre de la SOFA a ensuite été présentée par Mergina Fleurimat, Coordinatrice Générale. Elle a dénoncé l'augmentation des violences contre les femmes, le silence de l'État et la faiblesse des structures de sécurité censées les protéger.

Elle a présenté les données recueillies durant les dix premiers mois de 2025 :

- 905 femmes ont reçu un accompagnement ;
- 55,35 % victimes de violences liées aux gangs ;
- 35,69 % victimes de violences conjugales ;
- 7,62 % victimes de violences civiles ;
- 1,33 % victimes de violences familiales.

Elle a souligné que ces chiffres ne représentent que les cas déclarés, alors que la réalité pourrait être encore plus grave. Elle a rappelé que la violence contre les femmes n'est pas un phénomène ponctuel mais un phénomène structurel, enraciné dans un système de domination entretenu par l'impunité et la corruption.

Elle a également évoqué que le Code pénal de 2025, qui constitue un outil important pour lutter contre le viol et les agressions sexuelles, n'est toujours pas appliqué.

Elle a dénoncé un État muet, complice de l'impunité, de la corruption et des connexions avec les gangs.

Elle a appelé la population à réfléchir aux origines de la crise, et à se mobiliser pour transformer le système. Elle a aussi appelé à une prise de conscience nationale et à un engagement citoyen actif pour éviter la répétition des mêmes erreurs politiques et le recyclage de dirigeant·e·s discrédité·e·s. De vraies élections, des institutions solides et une rupture claire avec la corruption, l'impunité et la violence sont essentielles pour remettre le pays sur la voie de la justice et de la dignité.

Elle a conclu par un appel historique :

« Aucune force n'est plus solide que la solidarité entre femmes. Notre voix est notre plus grande arme. Vive la résistance ! Vive la solidarité féministe ! À bas la violence ! À bas l'impunité ! »

La déclaration a été accueillie avec beaucoup d'émotion et d'applaudissements.

Une animation au tambour a ensuite apporté énergie et chaleur à la salle. La SOFA a remis des certificats de reconnaissance aux bénévoles, intervenantes et travailleuses sociales engagées dans l'accompagnement quotidien des survivantes dans les Centres Douvanjou. Ce fut un moment qui a mis en valeur leur courage et leur engagement.

L'un des moments les plus marquants de la journée fut la présentation théâtrale « Voix des Femmes Debout – La Voix des Femmes Ne Peut S'Éteindre », mise en scène par Venouse Mérancien, membre de la SOFA. Le spectacle a retracé la douleur, les luttes, l'espoir et la résistance des femmes.

Il a montré que, malgré les persécutions et les violences, la voix des femmes ne s'éteint jamais. La performance a suscité une profonde émotion et une réflexion collective, invitant chacun à prendre conscience de ce que vivent les femmes au quotidien.

Pour clôturer la journée, Berthanie Belony, Secrétaire Générale de la SOFA, a remercié les participantes, les hommes et les femmes présents, ainsi que les partenaires qui soutiennent la lutte pour la vie, la dignité et la liberté des femmes. La SOFA a renouvelé son engagement à poursuivre la lutte avec plus de force, de détermination et de clarté.

Dans son message final, elle a rappelé que la lutte contre les violences faites aux femmes concerne tout le monde, et elle a conclu avec le slogan historique de l'organisation :

« La lutte des femmes est la lutte de toutes les masses populaires. »

Port-au-Prince, 30 novembre 2025



Marie Frantz JOACHIM
Directrice Executive